



Vincent ROBERT, *Les chemins de la manifestation, 1848-1914*, Collection du Centre Pierre Léon, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1996, 394 p.

Denis Berger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/182>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1998
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Denis Berger, « Vincent ROBERT, *Les chemins de la manifestation, 1848-1914*, Collection du Centre Pierre Léon, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1996, 394 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-2 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/182>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Vincent ROBERT, Les chemins de la manifestation, 1848-1914, Collection du Centre Pierre Léon, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1996, 394 p.

Denis Berger

- 1 La " manif " fait partie de notre vocabulaire usuel. C'est la preuve que la manifestation est, aujourd'hui, un moyen important d'agir, par " la mise en scène pacifique du nombre " (p. 14), sur l'opinion publique aussi bien que sur le gouvernement et l'administration. Mais il n'en a pas toujours été ainsi : la forme contemporaine de la manifestation résulte d'une longue évolution, à laquelle ont contribué l'action des organisateurs de ces cortèges publics, au rituel devenu traditionnel.
- 2 Expliquer cette évolution/création est la tâche à laquelle s'est attelé Vincent Robert, dans une thèse qui, soutenue en 1990, est à l'origine du livre dont nous disposons. Avant toute autre remarque, il convient de souligner l'extrême intérêt de la méthode mise en œuvre par l'auteur. Celui-ci, à partir d'un dépouillement efficace des archives locales et régionales, ne se borne pas à la comptabilité de ce que d'aucuns appellent les faits historiques. Il cherche, au prix d'emprunts à d'autres disciplines, telle l'ethnologie, à montrer la manifestation comme un phénomène global, complexe, dans la constitution duquel représentations et symboles jouent un rôle essentiel.
- 3 Centrant ses recherches sur l'agglomération urbaine de Lyon, dont on sait l'importance économique, sociale et politique qu'elle a eue dans l'évolution de la France contemporaine, Vincent Robert utilise fructueusement toute une série de critères d'analyse. L'évolution du cadre urbain qui, avec l'aménagement des quartiers du centre et la naissance de nouveaux quartiers comme la Guillotière, modifie le rapport à la ville des différentes couches de la population ; l'influence des formes anciennes de défilés publics, du charivari aux processions religieuses en passant par les enterrements civils ; les transformations de l'industrie qui amènent le déclin de la Fabrique, centre des luttes des

canuts au profit de nouvelles activités productives ; les conséquences de l'instauration et de la consolidation de la République (Lyon est un bastion du radicalisme) : telles sont les données principales de la période 1848-1914, que l'auteur propose à notre réflexion.

- 4 Vincent Robert tient compte de la diversité des manifestations qui marquent l'époque (son étude des actions des catholiques est particulièrement intéressante). Mais, à juste titre, il accorde une place de choix aux luttes ouvrières. Et c'est là sans doute la partie la plus riche de son étude. On voit comment la tradition, maintenue parmi les aléas de la conjoncture, des manifestations du 1er mai, greffe sur une série de grèves locales, a permis, peu à peu, la mise au point d'une " descente dans la rue " qui, rompant avec les traditions insurrectionnelles d'antan, a tendu à faire de la manifestation une démonstration de la puissance des salariés à l'intérieur du régime en place.
- 5 À ce propos, le lecteur souhaiterait éventuellement que soient présentées de façon plus précise l'influence réciproque et les divergences des différents courants du mouvement ouvrier - anarchistes, blanquistes, guesdistes, *etc.* De même, il semblerait utile de tirer des enseignements plus généraux sur la présence et/ou l'absence des femmes dans les manifestations : il s'agit là d'un problème qui dépasse le constat statistique pour atteindre le niveau fondamental de la représentation par les organisations ouvrières de leur rapport à la société : la place symbolique accordée aux femmes détermine la conception que l'on a d'une démocratie et d'une société autres.
- 6 En tout état de cause, le travail de Vincent Robert est d'une qualité exceptionnelle. Ajoutons qu'il est d'une lecture agréable, notamment en raison des relations vivantes qui y sont données des principales manifestations. Les travaux sur les manifestations se sont développés ces dernières années, en particulier, avec les contributions de Pierre Favre, Danielle Tartakowski et autres chercheurs. Le livre de Vincent Robert vient enrichir la réflexion sur le sujet. Il faut le lire et le faire lire.